

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 31 (1923)
Heft: 8

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Livré 10 sols pour l'achat de 2 laons, employés à la façon de la chambre de l'horloge ; 1 sol à ceux qui apportèrent ces laons sur place ; 2 sols à Claude Gomoz pour avoir installé le mécanisme à frapper les heures sur la cloche ; 8 sols à Jean Lugin pour fourniture de fer, etc.

Cette horloge fut probablement remplacée en 1560 par celle sur le cadran de laquelle la Ville de la Sarraz fit peindre ses armoiries sans le consentement du seigneur du lieu. De là le conflit et la sentence relatés plus haut. Il est regrettable que cette dernière ne fournisse pas de détails plus précis à l'égard de ces armoiries. Peut-être quelque lecteur mieux informé pourrait-il combler cette lacune ?

F.-Raoul CAMPICHE, archiviste.

CHRONIQUE

La *Société du Musée Romand* s'est réunie à La Sarraz, le 30 juin dernier dans la chapelle du Jaquemard, sous la présidence de M. Georges Rigassi. La Société compte maintenant 333 membres. Le château est ouvert les mercredis, samedis et dimanches après-midi, du 1^{er} juillet au 30 septembre.

M. Rigassi a rappelé le souvenir de Henri de Mandrot et annoncé que la Société a reçu dans le courant de l'année beaucoup de dons parmi lesquels un certain nombre d'une très grande valeur historique et artistique.

Dans son rapport extrêmement intéressant, M. Rigassi a passé en revue tout ce que le canton de Vaud a pu faire depuis un siècle et quart en ce qui concerne la politique, l'administration et l'instruction populaire. Il a fait de grands progrès aussi au point de vue artistique et M. Rigassi en a cité nombre de preuves.

« Mais, a-t-il ajouté, connaissons-nous notre passé artistique comme il mérite de l'être, savons-nous assez découvrir la grande leçon de logique, de probité et de noblesse qui s'y trouve enfermée. Nous sommes, certes, les premiers à rendre hommage à

l'effort si remarquable accompli par nos sociétés d'histoire et d'archéologie et par toutes ces sociétés locales qui se sont multipliées depuis quelques années. Tout ce que tant d'hommes savants et désintéressés ont fait dans ce domaine, avec une conscience scrupuleuse et un dévouement sans bornes, mérite toute notre gratitude. Mais ne vous semble-t-il pas que ce mouvement souffre à la fois d'un certain excès de particularisme et d'une conception un peu étroite du passé ? Les efforts ne sont-ils pas trop morcelés et disséminés ? Au lieu de multiplier dans chaque ville et dans chaque bourgade les sociétés d'archéologie, n'y aurait-il pas intérêt à mieux coordonner et répartir les efforts, à faire confiance à une institution qui servirait non pas de contrôle ni même de régulateur, mais simplement d'agent de liaison entre toutes ces bonnes volontés dispersées ? »

La Société du Musée romand dont l'activité montre une sage collaboration de l'art et de l'histoire pourra faire beaucoup pour coordonner mieux dans notre pays toutes les bonnes volontés et grouper d'une manière plus nationale de nombreux efforts disséminés et ignorés trop complètement les uns des autres.

L'assemblée entendit une substantielle étude de notre collaborateur, M. Fréd. Gilliard sur ce sujet : *A l'école des maîtres maçons et tailleurs de pierre romans*. Cette communication fut très applaudie.

Ajoutons enfin que deux pièces nouvelles du château sont accessibles aux visiteurs cette année : la bibliothèque, riche en ouvrages anciens et en belles éditions, et la chapelle située au rez-de-chaussée du donjon.

* * *

— La création d'un canal du Rhône au Rhin, préconisée maintenant par une puissante société, ramène l'attention sur ce qui avait été fait au XVII^{me} siècle dans le même but. L'ancien *Canal d'Entreroches* a déjà fait l'objet de plusieurs notices plus ou moins développées. La *Revue historique vaudoise* en publia une très intéressante et assez complète en 1895, due à Jules Ogiz. Une autre, plus abrégée, se trouve dans le premier volume du nouveau *Dictionnaire historique du canton de Vaud*. Notre fidèle collaborateur, M. John Landry, député, a publié sur ce même sujet, dans le *Journal d'Yverdon* des 17 et 18 mai,

2 et 9 juin derniers et réuni ensuite en brochure une étude qui renferme plusieurs documents essentiels restés inédits jusqu'à maintenant : la concession même très détaillée du canal par LL. EE. le 10 février 1637, et une lettre du gouvernement bernois à son bailli d'Yverdon, du 5 décembre de la même année, pour fixer certains points de détail concernant surtout cette ville. Le travail de M. Landry est très intéressant et surtout très important puisqu'il fixe définitivement certains points essentiels sur lesquels on ne possédait pas encore de renseignements complets et officiels.

* * *

— La Société *Pro-Aventico* s'est réunie le 7 juillet à Lausanne, au Palais de Rumine, sous la présidence de M. le professeur Frank Olivier, le successeur de Eug. Secretan et William Cart.

La situation financière de la Société s'est améliorée depuis un an et celle-ci va pouvoir reprendre bientôt activement l'exploration du mur d'enceinte d'Aventicum — le seul mur d'enceinte romain existant encore en Suisse — et celle du terrain qui entoure le cigognier. Elle a distribué l'année dernière à ses membres un nouveau plan de la cité romaine et de la ville moderne et va préparer un XIV^{me} Bulletin qui sera consacré au souvenir de Eug. Secretan et de William Cart et à un supplément du Médaillier.

M. Verrey, architecte, s'est fait l'interprète de l'assemblée pour remercier M. Olivier de son dévouement et pour rendre hommage à la mémoire de ses deux prédécesseurs.

* * *

— Les importants travaux de *restauration du Temple paroissial de Cossonay*, commencés il y a dix ans environ, se termineront à la fin de l'année 1923, et le sanctuaire sera sans doute rendu au culte pour Noël. Deux inscriptions vont être placées au-dessus du tombeau d'un ancien seigneur (peut-être un Cossonay ?) dans la nef latérale nord.

La première, dont M. W. de Sévery avait eu l'idée à Nyon le 7 octobre 1915, doit évoquer le souvenir d'un des premiers historiens vaudois ; elle portera cette légende : « A Louis de Charrière,

historien des Dynastes et de la ville de Cossonay, 1795-1874. Hommage reconnaissant de la Société d'histoire de la Suisse Romande et de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, 1923. » Elle sera érigée aux frais communs des deux Sociétés et avec un généreux don de M. W. de Sévery.

La seconde plaque rappellera le souvenir du passé de l'église et du bourg, en ces termes proposés par M. Maxime Reymond : « A la mémoire des Sires de Cossonay qui fondèrent l'église et le Bourg de Cossonay, de Louis de Cossonay, gouverneur du Comté de Savoie, mort en 1394, de sa fille Jeanne de Cossonay, bienfaitrice de la ville après l'incendie de 1398, et de tous les pieux donateurs connus et inconnus qui ont embelli cette Eglise pour la gloire de Dieu, 1923. »

BIBLIOGRAPHIE

ARMORIAL DES COMMUNES VAUDOISES ¹

La deuxième livraison de l'Armorial dont nous annonçons la publication il y a quelque temps, sort de presse. Elle contient les blasons et blasonnements de 16 communes : Grandvaux, Ste-Croix, Vuibroye, Montagny, Villeneuve, Trélex, Gimel, Bercher, Rolle, Suchy, Onnens, Montricher, La Sarra, Romainmôtier, Nyon, Bursins. Les meubles qui chargent les blasons de ce groupe, dessinés à la perfection, sont d'une étonnante variété et nous montrent toute une série d'animaux héraldiques admirablement stylisés : l'Aigle de Villeneuve, le Lion de Vuibroye, l'Ecrevisse d'Onnens (qui a cédé sa pince droite à Montagny), la Perchette de Nyon voisinent en bonne harmonie et si jamais éclatait querelle, l'épée d'argent de Romainmôtier et la croix latine de Ste-Croix seraient là pour rétablir la paix !

¹ *Armorial des Communes Vaudoises*. Dessins de M. Th. Cornaz ; texte de M. Fr.-Th. Dubois, 2^{me} livraison. Editions Spes, Lausanne. Prix : Fr. 3.—.